

Inch'Allah l'ÉGALITÉ!

Féministes découvertes... avec ou sans voile.

par Ndella PAYE

La feuille de chou du Collectif des Féministes pour l'Égalité

J'ai commencé à côtoyer le milieu féministe juste avant le vote de la loi du 15 mars 2004. Le Collectif une école pour tou-te-s (CEPT) s'est créé pour lutter contre cette loi liberticide, puis dans la foulée, s'est créé celui des féministes pour l'égalité (CFPE).

Très rapidement, il fallait assister aux réunions du CNDP pour préparer la journée des femmes. Là, ce fut le grand choc : quand, avec certaines copines voilées et non voilées on rentra dans la salle de réunion, des femmes nous demandaient d'en ressortir avec une telle violence verbale... parfois même on frôlait la violence physique. Nous persistions et restions dans la salle car n'arrivant pas à comprendre comment on pouvait chasser des femmes d'une réunion sur la journée des femmes....

Je me souviens que chaque fois que je rentrais chez moi, j'étais effondrée, il me fallait plusieurs jours pour me remettre. Les réunions se suivaient et à la veille de chacune d'elles, l'angoisse me gagnait. C'était un vrai combat, mais pas contre ceux que je pensais devoir combattre comme le gouvernement ou encore les personnes qui veulent cantonner la femme à la maison... Mais non ! La lutte était contre des féministes à qui on essayait désespérément de faire comprendre qu'on pouvait être voilée et féministe...

Il ne s'agissait en aucun moment de faire accepter le voile (au sens de défendre une position « pour » le voile). Mais dans la tête d'un grand nombre de personnes le voile ne peut être un choix acceptable dans la liste des choix qu'on nous proposait à travers le slogan : "mon corps m'appartient, j'en fais ce que je veux". L'habiller d'un voile ne pouvait être un choix acceptable.

Mais à côté de tout ça, il y avait d'autres femmes, extraordinaires, à nos côtés pour nous montrer que c'était possible, qu'il était possible de lutter ensemble malgré nos différences et divergences. Je pense que leur contact avec nous, musulmanes et voilées, les a fait évoluer sur la place de la femme dans l'Islam, sur les significations diverses du voile. Mais ce dont je suis sûre, c'est que notre contact avec elles nous a fait évoluer. Aujourd'hui, je me sens beaucoup plus ouverte à la critique, je suis convaincue qu'être contre le voile ne

signifie pas toujours être raciste. Les différentes et riches rencontres et débats que nous avons eus autour du film de Jérôme Host "Un racisme à peine voilé" y ont beaucoup contribué aussi.

Je me souviens en 2005 quand j'ai participé, pour la première fois, à la Marche mondiale des femmes à Marseille, comment on peinait à prendre la parole pour participer aux débats, juste parce qu'on portait un voile... Mais le côté international de la manifestation a permis aux féministes française de se rendre compte que notre exclusion restait bien franco-française. On a pu de ce fait apporter notre contribution aux débats, Ismahane Chouder à l'extérieur de la salle et moi à l'intérieur.

Je me souviens du retour de la Marche quand certaines femmes appartenant à l'association Femmes solidaires ont tout fait pour que nous ne prenions pas le TGV... On a pu dialoguer tout de même avec quelques unes une fois dans le train, car notre devise est : ne jamais fermer les portes du dialogue. Mais le plus dur était à l'arrivée à gare de Lyon quand à la sortie elles scandaient des slogans du genre : "so so so solidarité avec les femmes du monde entier sauf les voilées". Là je me suis dit qu'on avait atteint le summum du ridicule. Mais encore là, malgré ces expériences douloureuses, et à côté d'elles, il y avait ces extraordinaires femmes du CFPE, qui continuaient le combat à nos côtés, on passait des moments tellement intenses qu'ils nous permettaient de tenir et de faire face à toutes ces agressions externes.

La prochaine Marche mondiale a lieu en Turquie en juin prochain, et comme le CFPE est signataire de l'appel, nous allons aux réunions en duo "voilée, non voilée" une tradition qu'on a au CFPE pour rendre compte de la composition et de la richesse de notre collectif. Le 27 mars, avec Catherine Samary, nous étions le duo du CFPE, j'avoue que j'avais le trac, j'étais un peu angoissée à l'idée d'affronter des regards lourds, des réflexions désobligeantes, etc. Mais il fallait y aller, et à ma grande surprise, le climat était plutôt à l'apaisement, même si le nom de Tariq Ramadan glisse de la bouche de Maya quand on parle du FSE sans qu'on voit le lien ... Mais on ne nous excluait plus, c'est plutôt les associations qui ne supportaient pas notre présence qui s'auto-excluaient. On fait partie maintenant, non sans difficultés ni oppositions de certaines, du

paysage féministe français. J'ai senti une humanisation du débat pour la première fois depuis 2004, car avant, j'avais l'impression qu'on s'adressait à des animaux quand on nous parlait, et encore les animaux sont très respectés en France, ou alors on parlait de nous comme si nous n'étions pas présentes.

Je suis sortie de cette réunion avec un tel optimisme que je voyais beaucoup de portes s'ouvrir devant moi, j'ai commencé à me dire tout ce qu'on a fait depuis 2004 n'est pas en vain, que les vraies féministes, pas ceux d'un jour pour faire passer une loi, commencent à ouvrir les yeux.

La rencontre CERI du 3 mai, sur le féminisme islamique, à laquelle j'ai assisté avec quelques copines du CFPE m'a d'autant plus reboostée et ré-confortée dans ma pensée, je peux dire aujourd'hui qu'on va pouvoir passer aux vraies luttes pour les droits des femmes sans qu'on nous pollue l'esprit avec de faux problèmes. Diviser pour mieux régner a été la stratégie de beaucoup de dirigeants dans le monde, j'espère que les associations féministes françaises ne tomberont pas dans ce piège, car pendant ce temps là, les inégalités entre hommes et femmes se creusent tant au niveau des salaires, des postes à responsabilités dans les entreprises, à la maison, la parité, et la liste est longue. Ne nous laissons pas distraire par des faux problèmes qui nous plongent dans des faux débats et pendant ce temps là le gouvernement fait ses réformes qui ne passeraient jamais si nous étions concentrés sur les vrais problèmes.

Aux copines Christine Delphy, Hamida Bensadia, Catherine Samary, Catherine Cauwet, Monique Crinon, Alice Dula, Suzanne, Katioucha, Cecilia Baeza, Marina Da Silva, Marielle, Houria Bouteldja, Emilie Combaz, Djamila, Sylvie Tissot... et à toutes les autres.

Merci d'avoir été et de continuer d'être à nos côtés pour lutter pour les droits des femmes mais aussi contre toutes les injustices, merci de montrer que cette lutte ensemble (musulmanes, voilées non voilées, athées, agnostiques, chrétiennes, juives, etc) est possible. Pour beaucoup cela a entraîné une rupture avec des copines d'années de lutte, j'espère que ces amitiés se renoueront dans un futur proche.

Amitiés féministes.

Paris, le 14 mai 2010

Mission parlementaire sur le port du voile intégral : Chronique d'une audition

L'enregistrement vidéo, ainsi que la transcription des interventions et débats, peuvent être consultés sur le site de l'Assemblée nationale(1). Un entretien avec Ismahane est également disponible sur le site de Participation et Spiritualité Musulmanes (2). Notre argumentaire y est exposé et discuté. Ce texte bref vise plutôt à rendre compte de notre vécu de femmes, de féministes s'attachant à porter une parole alternative au cœur d'un espace d'entre-soi, de l'attitude de ces messieurs de l'Assemblée, et des enseignements que nous tirons de cette expérience.

Le 09 juin 2009, André Gerin, député du Rhône (Parti communiste), dépose à l'Assemblée nationale une « proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur la pratique du port de la burqa ou du niqab sur le territoire national »(3) ; le 23 juin est créée une mission d'information éponyme, requalifiée par la suite de « mission d'information sur la pratique du port du voile intégral », et dont les auditions débutent le 08 juillet.

Notre collectif manifeste son souhait d'être auditionné dès le mois de septembre, en notre qualité de militantes féministes et ce, afin que soit pleinement représentée la diversité et la richesse des sensibilités présentes au sein du mouvement de lutte en faveur des droits des femmes. Nous restons dans un premier temps sans nouvelles ; ce n'est qu'à la faveur de l'intervention d'Ismahane lors d'un débat organisé à Roubaix, remarquée alors par l'un des députés membres de la mission, que nous recevons finalement notre invitation.

Rendez-vous est ainsi pris. Nous obtenons également d'être auditionnées en binôme « voilée/non-voilée », caractéristiques qui, loin de définir nos identités de manière exclusive, nous permet au moins d'afficher l'une de nos spécificités

qui, de fait, interpelle l'ensemble des espaces dans lesquels nous militons. Ismahane et Monique se chargeront de nous représenter. Nous voici donc, les unes et les autres, attelées à la préparation de cette audition. Ismahane a notamment visionné la totalité des auditions précédentes.

Le jour « J » arrive enfin, et quelle n'est pas sa surprise lorsque, en lieu et place de la vingtaine de minutes accordées à l'ensemble des intervenant-e-s précédent-e-s, il lui est demandé de ne pas en excéder huit ! L'atmosphère dans laquelle se déroule l'audition nous est d'emblée défavorable. L'entrée d'Ismahane, en particulier, provoque des regards goguenards et méprisants. Monique et elle-même se voient affublées des rôles respectifs de l'idiote naïve et de l'ennemie. Les deux députés les plus gossiers, Jean Glavany (Parti socialiste) et Jacques Myard (Union pour un mouvement populaire), pouffent et ricanent tout à proximité...

Le bilan de cette audition nous apparaît toutefois largement positif, car les singularités de notre collectif interpellent bel et bien celles et ceux que nous sommes amené-e-s à rencontrer, provoquant presque toujours le trouble chez quelques-un-e-s d'entre elles/eux ! Malgré les difficultés habituelles – dont le paternalisme n'est pas la moindre – cette audition a débouché sur un certain nombre de sollicitations diverses, tant de la part des membres de la mission, que de la part d'observateurs externes (documentaristes, journalistes etc.). Si nous pouvons ébranler les certitudes ne serait-ce que d'une personne, il en va de notre responsabilité et de notre devoir de nous exprimer. Car cette personne parlera peut-être à une autre, qui à son tour etc. Et si nous n'investissons pas précisément ces espaces hostiles car piégés, qui prendra le risque de le faire ? À nous de jouer, donc !

1) www.assemblee-nationale.fr/13/dossiers/voile_integral.asp.

2) www.psm-enligne.org/Real/Videotheque/InterviewIsmahaneVoileIntegrale.ram.

3) Voir la proposition : www.andregerin.com/admin/img/eve/00001.1834.prop_resolution_burqa1725.pdf.

collectif **féministes** pour
l'égalité

Vous pouvez nous contacter par E-mail :
cfpe2004@yahoo.fr